

A mes vénérables Seigneurs Messieurs les Chanoines de l'Eglise Cathédrale de l'antiquiss. cité D'Orange

Vénérables Seigneurs par la interrogations faites sur certains Sacrilège nombre entre les ravissements de furto et de the-sauro abscondito non celato que jouxte la figure astronomique érigée si dessus comme voyez amplement manifestant le fait du ravissement sacré qui a été par le consentement de deux de vos frères de l'église, même qui auparavant votre conseil privé tenu, que vous fites par plusieurs fois quest ce que l'on ferait de votre argenterie qui dit vue opinion qui en dit un autre, qui disait de len porter en Avignon qui disait le porter en autre part, puis deux furent d'opinion de la vendre puis qu'ainsi et oit.et dividere preda canoniis qui de pressant sont veluti milites. Cette opinion ne faut pas provee bonne Sainte ne louable que furent plusieurs que ni le accordèrent combien qu'il y en avait quelques joyeux qui te noient cella a la parfint ne faut accordée ne un point ne autre mais faut du tout a resté quelle se mettre a la maison d'un de vos messieurs la enfermée, comme faut fait mal agréable a quelques un. Car une opinion tenait qu'il fallait fondre et mètre en lingots et la vendre pour provoier a un Cheseung pour le temps présent. puis sortirent deux et trois qui dirent que ceci possible ne durerait guerres, que l'Eglise Romaine serait délivrée de tels événements sinistres et faut enfermée que guerres ni a demeuré que deux de ceux la qui et oit d'opinion de la vendre fondre et aliéner secrètement avec que un autre et nettoient que trois et de l'Eglise fraternelle et ont ravi se que sans faute avec que une intention de dérober le tout et non sans le consentement du custode, quia ouem lupu commisisti que tout ainsi que Jesus Christ par quelques temps avait commis son trop peau a longs ravissants de son Eglise, aussi sous ombre de foi et de preux home avez commis votre argenterie sacrée et dédiée pour le sacré ornement de votre temple jadis offert par les Rois monarques et souverains dominateurs de la terre comme vrai observateur de foi et de religion mais notez mes vénérables Seigneurs que si en bref ceux qui sont de votre compagnie qui non ignoré le jour et la nuit que le sacré ravissement a été fait, qu'il leur viendra le plus grand malheur sur eux et sur toute

leur famille que jamais advient. en outre que la pestilence s'approche de votre cité et dedans sarapans aux plus grands que jamais ne se passer de votre cité et du contenu dedans vos meurs, que cela ne soit restitué et remis le tout qu'il a été pillé non tant seulement dans le lieu et entre les mains de ceux qui en avait garde, mais aussi qu'il le retournent dans le temple et que leur souviene de argento cholosano, et qu'il ne obiettent point vedette commilitones quornodo dii propicii sint sacerdotes, mais ont dira que lon voit comme Dieu print la vengeance de ceux qui ont profané le saint temple et que ont ravi ce que par ancienneté avait été offert par les observateurs de la religion chrétienne, par quoi cette mienne lettre soit lue a la présence de tous vos messieurs, et quelle ne soit ouverte que tous ne y soient, que lors incontinent la face des consentants changera de haute vergogne et de confusion qu'il auront ne se pourront contenir, par quoi gardez ce mien script par un parfait témoignage de vérité, pour en témoigner avec le temps et assurez vous mes vénérables Seigneurs si ceux qui sont ravie ne se délibèrent par vue voie ou par autre de la rendre qu'il mouront de la plus malheureuse mort plus longue et d'un grandissime rage, et fureur insensée que jamais ne se séparera deux que le tout ne soit restitué et remis a leur ancien repositionner et lors ainsi vous le verre, le suis marri que la brebis a été commise au loup tant pour la observer que pour la diviser que pour message faire, ce que je vous script c'est jouxte la jugement astronomique protestant de ne offenser personne de ce monde, humanus sum possum errare falli et decipi, toutes fois il ne peut être que dans votre cité il ni ait quelqu'un à la doctrine astronomique arrivant a la judiciaire que par la figure jugera s'il entendre que mon dire contient vérité, mes messieurs ne vous fâchiez de rien que en bref tout se trouvera, que si ainsi n'est assurez vous que leur malheureux destine ment sa proche de ceux qui ont le sacrilège perpétre par exécration forfait, autre chose pour le pressant ne vous puis décrire. Dieu vous veille restituer en votre premier état. Combien qu'il en y a plusieurs qu'ils seraient déplaisant si leur faoit tourner porter l'aumusse et ceux et ceux{sic!} qui sont proche de vous et un qui ne se voudra pas trouver accompagné d'un autre de même façon. Dieu de mal vous garde, de Salom ce 4^o fevrier 1562.

faciebat M. Nostradamus Salonse petrse in prouinda iiii februarii
M.D.L.XII

www.caesaremnostradamus.com

© Manuel Sánchez, 2009

Reservados todos los derechos. **Copyright**

Esta publicación es solo para uso privado. Únicamente se podrá acceder a esta copia con previo permiso del autor. Queda terminantemente prohibida cualquier copia total o parcial de esta obra. Con esta excepción, ninguna parte de esta publicación puede ser reproducida o transmitida en cualquier forma o por ninguno medio, electrónicos o mecánicos, incluso fotocopiada, sin permiso por escrito del autor.